

Dossier pédagogique

Les explorateurs de la mémoire

Cette découverte ludique du centre du patrimoine permet aux enfants de découvrir l'histoire et le patrimoine de la ville. A l'aide d'un carnet de bord, ils explorent les lieux, trouvent des objets mystérieux, résolvent des énigmes. Un guide-conférencier accueille le groupe, distribue à chacun son carnet de bord et donne les consignes. Le parcours est ensuite réalisé en autonomie par l'enseignant et sa classe.

Niveau : cycle 3, collège.

Le centre du patrimoine

Inauguré en 2008, le centre du patrimoine vous propose de découvrir l'histoire et l'évolution urbaine de la ville au sein d'une scénographie étonnante et contemporaine.

Un espace est également dédié aux expositions temporaires.

Le centre du patrimoine est ouvert toute l'année du lundi au samedi de 10h à 12h 30 et de 13h30 à 18h00, ainsi que le dimanche de 14h à 18h. Entrée libre. Fermé les jours fériés.



Un étrange dessin

Objectif : découvrir les coutumes et usages du Moyen- Age

Réponse



Recherche le saule de Montauban sur les objets présents dans les vitrines.

Combien de fois l'as-tu trouvé ? 8

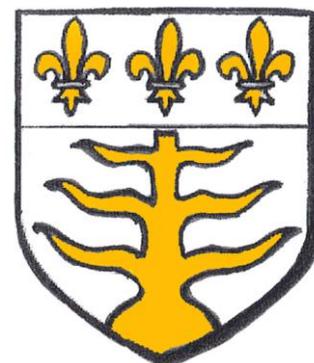
Sur quels objets ? les poids et médailles de la ville

Pour en savoir plus

Les origines du blason de Montauban

Le blason est un ensemble de signes, de dessins qui permet de représenter une famille une corporation ou une ville. La ville de Montauban se dote d'un blason à la fin du Moyen-Age. Dès lors celui-ci figure sur les pièces de monnaies, les documents officiels, les poids et mesures de la ville.

On attribue généralement le nom de Montauban à *mons alba*. En langue d'oc *alba* signifie saule. Par allusion probable à l'état primitif du site, *mons alba* désignerait un mont couvert de saules. L'étymologie occitane reste cependant un peu douteuse. La ville tient peut être son nom du latin *mons albanus* (mont blanc), par apposition au *mons auréolus* (mont d'or) qui donna Montauriol. C'est la première hypothèse qui a valu au blason de Montauban la figuration d'un saule au sommet d'une colline.



Les images du blason

- Le blason se retrouve sur les pièces de monnaies ou les médailles de mendiants.
- Sur les monuments publics comme l'iranget. L'iranget, est un monument consacré aux proclamations officielles de la ville. Cette colonne de marbre est construite en 1574 sur la place Nationale. Nommée aussi lou peyrou ou colonne du laurier, elle est utilisée jusqu'en 1792, date de sa destruction comme symbole d'ancien régime.
- Sur les poids et mesures de la ville qui furent longtemps abrités dans la halle aux grains située sous maison commune place Nationale. Ceux-ci étaient indispensables à toutes les opérations d'étalonnage préalables aux transactions (mesures pour le grain, le vin, poids). Ces poids sont aujourd'hui visibles au musée Ingres.
- Aujourd'hui, on retrouve le blason sur toutes les plaques des rues.



Médaille de mendiant

Le message secret

Objectif : appréhender le passé protestant de Montauban (naissance de la réforme, guerres de religion).

Réponse



Pour en savoir plus

La naissance du protestantisme

Au début du 16^e siècle, en particulier dans le milieu étudiant, se propagent les idées de la Réforme introduite en France par Jean Calvin. Vers 1560, Montauban est définitivement acquise à la réforme. Elle participe comme Castres ou Montpellier à l'explosion des villes réformées.

Dès 1561 la plupart des bâtiments religieux sont détruits. Les huguenots bénéficient du soutien des consuls et chassent les catholiques. Dans le troisième quart du siècle, la ville est assiégée en vain A plusieurs reprises par les chefs de l'armée catholique.

En 1570, la paix de Saint Germain légalise la célébration du culte protestant et fait de Montauban l'une des 4 places de sûreté du royaume.

L'imprimerie

Dès le départ, l'invention de Gutenberg a obtenu beaucoup de succès. Les ateliers de typographie se développent : Paris en 1465, Lyon en 1475, Toulouse en 1476. Cette innovation facilite la circulation des idées ce qui ne plaît pas forcément au pouvoir. François 1^{er} instaure rapidement un contrôle des imprimeurs.

La 1^{ère} imprimerie du Languedoc voit le jour en 1481 à Albi sur l'insistance de l'évêque Louis d'Amboise.

En 1518, à Montauban, un imprimeur nomade Paul Berton édite un ouvrage.

Mais le 1^{er} atelier d'imprimerie est créé par Louis Rabier en 1577. Il imprime beaucoup de littérature militante, d'actualité et affiche ses idées protestantes.

La fin des guerres de religion...

Objectif : connaître un épisode de l'histoire montalbanaise.

Réponse

La fin des guerres de religion...

Retrouve ce tableau.

Tu assistes à la capitulation de Montauban en 1629. Le cardinal de Richelieu, ministre du roi, arrive dans la ville avec ses soldats. Il tend le bras vers les représentants de la ville, les consuls.

Retrouve-le et entoure-le sur le détail du tableau.

Je suis le 1^{er} consul de Montauban.
Mes compagnons et moi-même venons remettre les clés de la ville à Richelieu.
Combien sommes-nous? — 14 —



Pour en savoir plus

Une ville assiégée

A partir de 1620, le roi Louis XIII va peu à peu reconquérir toutes les villes protestantes. En 1621, les troupes royales assiègent la ville de Montauban. La population galvanisée par les pasteurs organise une résistance farouche et oblige le roi à lever le siège après 4 mois. La ville régulièrement assaillie par les troupes catholiques capitule en 1629 et ouvre ses portes au cardinal de Richelieu.

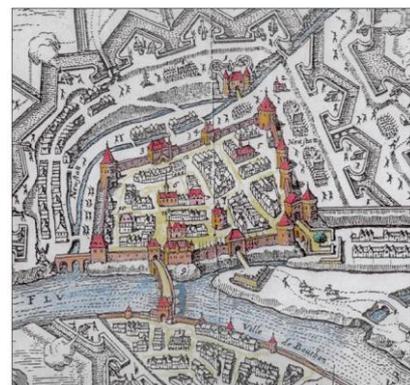
Le tableau La reddition de Montauban

Reproduction du tableau : Réduction de Montauban par le cardinal de Richelieu, 21 août 1629

Entrée solennelle du cardinal de Richelieu accompagné du duc Montmorency, du marquis d'Effiat et du vicomte d'Arpajon et recevant la soumission des consuls conduit par le 1^{er} consul protestant Isaac Garrisson, et du corps de la ville conduit par le pasteur et professeur de théologie Paul Charles, qui lui présentent les clés de la ville recevant la députation des consuls qui lui présentent les clés de la ville.

Les fortifications

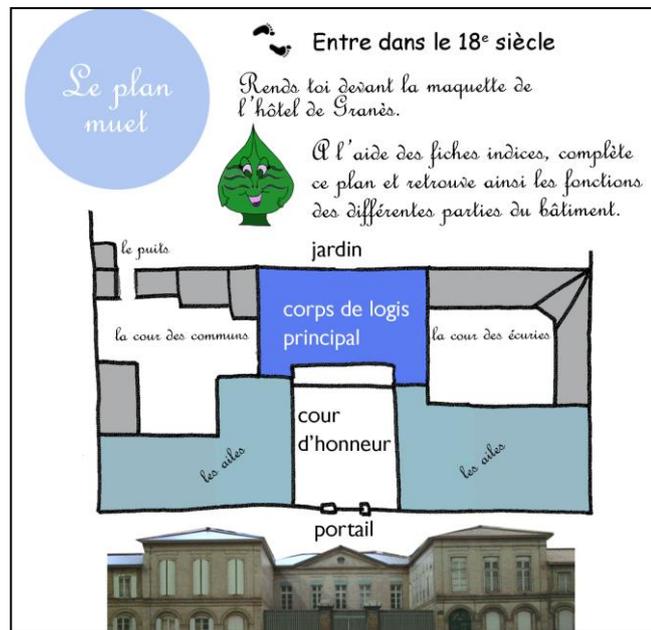
Au XVI siècle, les remparts de la ville médiévale sont réparés et améliorés, Un nouveau système de fortification réunit les faubourgs du Fossat, Saint Antoine et Montmurat qui deviennent Villeneuve. A l'opposé plusieurs bastions délimitent le quartier de Villebourbon. Bien que Richelieu ait ordonné leur démantèlement en 1629, les fortifications subsistent encore vers 1660.



Le plan muet

Objectif : initiation à l'architecture, connaître le vocabulaire et reconnaître les espaces d'une maison du 18^{ème} siècle.

Réponse :



Pour en savoir plus

Qu'est-ce qu'un hôtel particulier ?

En France, le mot hôtel désigne aussi bien un édifice public (hôtel de ville, hôtel de la monnaie) une pension pour les voyageurs que la demeure d'une personne importante. L'expression hôtel particulier n'apparaît qu'au 19^{ème} siècle pour distinguer l'établissement commercial de la demeure privée. Sous le terme particulier on entend la demeure d'un seul propriétaire, il y loge sa famille, et son personnel de service. Élégant et spacieux, l'hôtel particulier illustre le pouvoir politique, la réussite sociale ou économique du maître des lieux. Les dimensions de l'édifice, son articulation en plusieurs corps de bâtiments, le décor porté sur les façades et à l'intérieur des appartements tout concourt à souligner le succès de ses propriétaires.

L'hôtel particulier est composé de différents éléments.

Le portail : placé sur la rue, il permet le passage des chevaux et carrosses et porte parfois le signe du propriétaire.

La cour d'honneur : les bâtiments s'organisent autour de cette cour d'apparat, elle permet aussi la circulation des chevaux et carrosses.

Le corps de logis principal : c'est la partie centrale de l'hôtel, elle fait face à la rue. Le 1^{er} étage, généralement destiné à la réception est souvent appelé le bel étage ou étage noble.

Les ailes : elles entourent la cour d'honneur. Au 1^{er} étage, les appartements accueillent les membres de la famille et les invités.

Le jardin : il est placé derrière le corps de logis principal et sert à la détente et à la promenade.

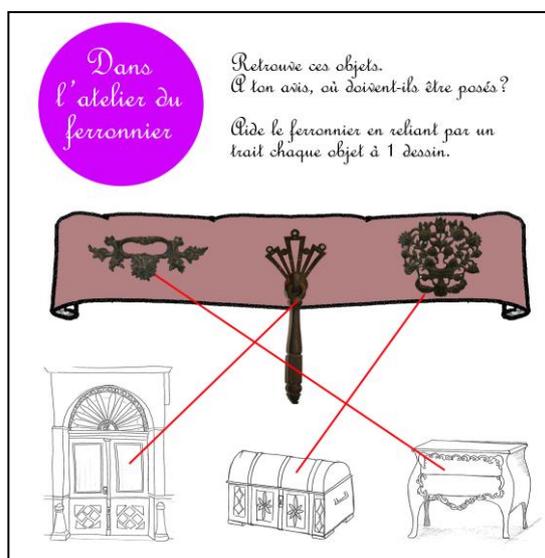
La cour des écuries : elle réunit les bâtiments occupés par les écuries, les remises à carrosse et le fourrage.

La cour des communs réunit les bâtiments qui abritent la cuisine, le four, la volière et les logements des domestiques.

Dans l'atelier du ferronnier

Objectif : initiation à l'architecture

Réponse :



Pour en savoir plus

La **ferronnerie** est l'art et la technique du travail du fer à la forge, à l'étau ou au marteau. Les ouvrages de ferronnerie sont réalisés par un ferronnier ou un forgeron. Cet art produit des objets et des ornements architecturaux en fer (garde-corps, grilles, rampes, ou objets d'art). La ferronnerie a constitué le prolongement décoratif naturel des bâtiments de toutes les époques.

Simultanément au perfectionnement des techniques d'extraction du fer, la ferronnerie, plus légère et plus résistante, a remplacé les protections de bois ou de pierre qui sécurisaient les édifices.

En France la ferronnerie apparaît vers le 11^e siècle. La maîtrise du fer existe cependant dès l'époque gallo-romaine puis est abandonnée pour la fabrication des armes.

Le traitement du fer nécessite l'utilisation de beaucoup de bois (le charbon de bois sert lors de la chauffe du minerai). Au départ, on fabrique des objets usuels en fer puis à partir du 12^e siècle, des grilles pour les églises, les abbayes...

L'église apparaît comme un des rares commanditaires. Le coût de la ferronnerie est important car elle nécessite beaucoup de travail. Les seigneurs font fabriquer également des portes pour leurs châteaux (pentures).

Sous Louis XIII et surtout sous le règne de Louis XIV, la ferronnerie française atteint le plus haut niveau d'excellence.

Le style Rococo, apparu à la fin du XVIII^e siècle, relance l'intérêt pour la ferronnerie en imposant de nouveaux défis techniques aux artisans. Les grilles de la place Stanislas à Nancy, réalisées par Jean Lamour, sont un exemple de ces productions.

Au 18^e siècle, clés serrures, heurtoirs participent au décor sur les façades, les escaliers, les meubles.



Le personnage mystère

Objectif : connaître les faits et les personnages illustres de l'histoire de Montauban

Réponse : Vialètes de Mortarieu

Pour en savoir plus

La Révolution Française, en créant les départements fait de Montauban un simple chef-lieu de district du département du Lot. Cette décision réduit considérablement la fonction administrative de la cité. La municipalité n'a de cesse de racheter cette déchéance administrative pendant les années qui suivent.

Napoléon et Joséphine invités par le maire Vialète de Mortarieu sont reçus à Montauban le 26 juillet 1808. L'accueil exceptionnel réservé au couple impérial décide l'empereur à instituer un nouveau département le 04 novembre 1808. La cité retrouve alors son prestige passé.



Biographie Vialète de Mortarieu

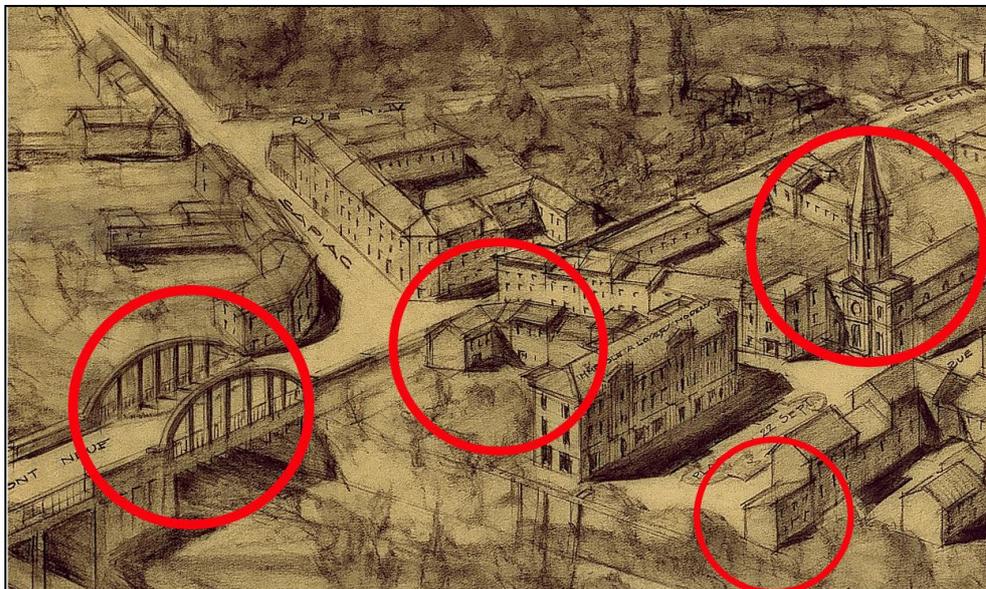
Le baron P.J Vialète de Mortarieu est né en 1768 à Montauban où il décède en 1849. Nommé maire de la ville en 1805, il réussit à persuader Napoléon de s'arrêter à Montauban. La visite impériale a pour conséquence la création du département.

Son administration est marquée par la restauration de l'Académie et de nombreux travaux d'urbanisme dont la création d'une allée plantée d'arbres à la place de la promenade des cordeliers. Il est à l'origine de la fondation du musée Ingres en léguant à la ville 64 tableaux de sa collection. Chevalier de la légion d'honneur secrétaire général de la préfecture de Tarn-et-Garonne (1815), puis préfet de l'Ariège, il se retire à Montauban en 1830.

Le dessin effacé

Objectif : appréhender l'urbanisme du 20^e siècle, et connaissance d'un événement majeur de l'histoire : les inondations.

Réponse :



Plan de réaménagement du quartier de Sapiac par l'architecte de la ville Renard

Pour en savoir plus

La crue du siècle change le visage de la ville traumatisée.

Dans la nuit du 03 au 04 mars 1930, le Tarn gonfle démesurément pour atteindre une hauteur de 11,50 mètres. L'inondation cause d'immenses dégâts. On compte 29 morts, près de 6000 sinistrés et un millier de maisons détruites dans les quartiers de Villebourbon et Sapiac. Un élan de solidarité national et international se manifeste dans les mois qui suivent. Grâce aux fonds recueillis, Montauban se reconstruit.

Les inondations sont le point de départ de l'introduction d'une architecture plus moderne et d'un développement urbain en direction de la périphérie (Villebourbon-Sapiac étant en zone inondable, leur développement est stoppé).

On reconnaît élément qui existe encore : stade moulin